

## **Message de Noël 2021 : Noël est un chemin de libération pour rencontrer l'Emmanuel**

Il y a quelques jours, nous avons allumé une première bougie pour signifier le 1er dimanche de l'Avent. Un chemin de quatre semaines nous est proposé pour nous préparer intérieurement à célébrer Noël, terme qui signifie « Dieu avec nous ». Cette première bougie est le symbole d'une période d'attente, de conversion et d'espérance. C'est une période de libérations de nos servitudes pour être au rendez-vous avec un Dieu qui choisit de naître dans la pauvreté de la grotte de Bethléem. Alors que la société ploie sous le poids des vicissitudes de toutes sortes, sanitaires, financières, politiques et économiques, le Dieu Sauveur n'a pas peur de s'incarner dans les temps d'aujourd'hui. J'aimerais profiter de cette occasion pour féliciter les communautés éducatives qui développent en leurs seins des actions de prière, de communion, de solidarité et d'espérance. Ainsi, ce temps de l'Avent nous invite à établir un rapport vivant avec Dieu et à intensifier notre communion avec les autres et en particulier les plus vulnérables.

Nous savons tous que tout corps humain est exposé aux maladies, au dysfonctionnement, à l'infirmité. Je m'arrêtera à quelques-unes de ces maladies : La plus meurtrière est la maladie de ceux qui, se croyant supérieurs à tous, se transforment en maîtres au lieu d'être au service de tous. L'antidote à ce virus est la grâce de se sentir pécheurs et de savoir dire de tout cœur « Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir ». La deuxième maladie du siècle est le suractivisme. Elle concerne ceux qui se noient dans le travail et négligent inévitablement « la meilleure part » : s'asseoir aux pieds de Jésus. C'est pourquoi Jésus a demandé à ses disciples de « se reposer un peu ». Le 3e virus est celui qui accorde priorité au prestige et à l'apparat qui deviennent le premier objectif de la vie, et que l'on oublie les paroles de saint Paul : « Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres » (Ph 2, 3-4). La guérison de ces maladies réside dans la conscience de la maladie et dans la décision personnelle et communautaire de se soigner en supportant le traitement avec patience et persévérance. Nous sommes donc appelés, en ce temps de Noël, à nous regarder en face et à être plus intransigeants avec nous-mêmes. Nous sommes tous tentés et nous avons besoin de prier les uns pour les autres et de nous soutenir les uns les autres.

À cette occasion, je voudrais vous souhaiter à tous – frères, sœurs et collaborateurs, une sainte fête de Noël 2021 et une bonne et heureuse année 2022. Je désire vous remercier cordialement pour votre engagement quotidien dans le service éducatif. Je termine par ce texte de Mère Teresa qui écrit à cette occasion : « *C'est Noël chaque fois que vous souriez à votre frère et lui tendez la main, chaque fois que vous vous taisez pour écouter quelqu'un, chaque fois que vous tournez le dos aux préjugés qui relèguent les opprimés aux confins de leur isolement, chaque fois que vous espérez avec les prisonniers, ceux qui sont chargés du poids de la pauvreté physique, morale ou spirituelle, chaque fois que vous reconnaissez avec humilité vos limites et votre faiblesse. C'est Noël chaque fois que vous permettez à Dieu d'aimer les autres à travers vous. Prions Dieu qu'à Noël nous puissions accueillir Jésus non dans la froide mangeoire de notre cœur, mais dans un cœur plein d'amour et d'humilité, animé par la chaleur de l'amour que nous avons les uns pour les autres.* »

Avec vous, je souhaite adresser au Seigneur de vifs et sincères remerciements pour l'année qui s'achève, pour les événements vécus, bon gré mal gré, et pour tout le bien qu'Il a voulu accomplir généreusement à travers nous tous. Bonne route vers Noël.

Frère Fadi Sfeir, Visiteur